

Le sud des Landes a été touché par un épisode pluvio-orageux dans la soirée du dimanche 23 août. Le lendemain, les habitants de Peyrehorade se réveillent meurtris par les stigmates des intempéries. Parmi eux, Tony Amado Ramos livre son témoignage

Le vacarme de la tempête a cédé la place aux tronçonneuses. En cette matinée du lundi 24 août, Tony Amado Ramos ne parvient toujours pas à se remettre de la nuit « chaotique » qu'il vient de vivre. Ce Peyrehoradais livre son récit, au cœur des intempéries, depuis sa maison située sur la route de Pau. « Vers 21 heures, un énorme orage arrive, le ciel s'obscurcit, le vent commence à souffler et la température baisse soudainement. » Les platanes bordant la route commencent alors à s'agiter.

Leurs branches ne résistent pas aux rafales dépassant les 150 km/h. Le courant ne passe plus et les principaux axes autour de la ville sont impraticables : « Nous étions coupés du monde », témoigne-t-il. Il commence à grêler quand Tony s'aperçoit qu'une ramure est tombée sur le toit de sa voiture. Impossible alors de partir travailler à Anglet au petit matin. « Je ne pense pas pouvoir y retourner demain », songe-t-il, désolé par la situation.

Tony tente de se raccrocher au positif alors qu'il n'a pas fermé l'œil de la nuit. Le vent conjugué à la pluie tonitruante a cassé sa fenêtre. « Je la retenais avec mon épaule. Il soufflait si fort dehors que l'eau est rentrée dans la maison », décrit-il. Les dégâts des eaux n'ont alors pas tardé : « Il y avait des fuites partout dans la toiture », se remémore-t-il en désignant la charpente. Là-haut, les propriétaires de la maison sont venus prêter main-forte à l'aube pour évacuer les branches sur le toit. « Je vais devoir trouver une solution pour reprendre ma vie courante. La solution passera d'abord par un nouveau logement. » Pour le reste, « on va se débrouiller comme on peut ».

Source :Sud-Ouest